

DEVISES ET CADRANS SOLAIRES

Olivier Escuder

Il est devenu très courant, depuis l'apogée des cadrans solaires aux XVIIe-XVIIIe siècles, de voir des devises associées aux cadrans solaires ornant les bâtiments publics, les églises et les habitations.

À un instrument destiné à mesurer le temps, on a ajouté une devise invitant à réfléchir sur le temps....

Citoyennes, philosophiques, morales, religieuses, humoristiques, politiques, etc. ces devises (en langue nationale, langue régionale ou latin) reflètent les convictions, voire l'humeur du cadranier ou du maître d'ouvrage du cadran solaire.

Mais combien de devises différentes recense-t-on ? Peut-on les classer en catégories ? Comment sont-elles rattachées à l'histoire, à l'évolution de nos sociétés ? Qu'expliquent-elles précisément sur la notion du temps qui passe, son interprétation dans le conscient et l'inconscient individuels ou collectifs, et les rapports que nous entretenons avec celui-ci ?

Jusqu'à très récemment, un seul ouvrage en langue française s'était réellement attaché à une étude précise des devises figurant sur les cadrans solaires français : celui de Charles Boursier, édité en 1936 (aujourd'hui difficile à trouver) : *800 devises de cadrans solaires*. Mais en 1998, la Commission des cadrans solaires (CCS) de la Société astronomique de France reprenait le flambeau et formait un groupe de travail constitué de Pierre Bacchus, Olivier Escuder, Jean Fort, Serge Grégori et Nicole Marquet.

Les objectifs fixés étaient de recenser toutes les devises inscrites sur les cadrans solaires français (y compris les départements et territoires d'outre-mer) fichés à l'inventaire de la CCS (soit plus de 15 000 à cette date), de les traduire, de rechercher toute information permettant de mieux les comprendre et de retrouver leur origine exacte lorsque cela était encore possible, de les classer en fonction de leur signification et de les publier dans un recueil les présentant une à une. Un programme ambitieux et de longue haleine...

Un travail de catégorisation s'est développé, en ayant recours à un dense réseau d'universitaires de toute discipline, des astronomes, des philosophes, des historiens, des linguistes, des littéraires, des spécialistes en coutumes régionales, des théologiens et des religieux, des cadraniers enfin, qui pouvaient donner des informations pertinentes sur les raisons qui les avaient poussés à mettre telle ou telle devise sur un cadran.

Ce sont finalement 12 catégories qui ont été retenues, réparties en sous-divisions, conduisant à 256 sous-catégories !

- Nous sommes tous égaux en droit
(sur un cadran réalisé après 1789...)
- Ah ! Que le temps passe vite
- Tempus fugit (le temps s'enfuit)
- À qui sait aimer les heures sont lumineuses
- Omni hora deum lauda (à toute heure louez le Seigneur)
- Prends garde à l'une d'elles
- Est-ce la dernière, qui le sait ?
- Quand je ne sais rien je me tais
(comme un cadran solaire sans soleil)
- Tu sortiras quand ce cadran marquera l'heure et le moment (sur un cadran dessiné par un prisonnier de la Bastille)
- Do Si Sol (je donne si le soleil donne)
- Nil novi sub sole (rien de neuf sous le soleil)
- C'est l'heure de bien vivre

*Quelques devises répertoriées
dans le MOOC cadrans solaires*

1. Devises religieuses
2. Devises philosophiques et morales
3. Devises optimistes et épicuriennes
4. La fuite du temps, la fuite de la vie
5. La dernière heure - La mort
6. Devises en relation avec l'Astronomie
7. Fonctionnement et utilité du cadran solaire
8. Les bienfaits de la lumière
9. Pensées humoristiques - Jeux de l'esprit
10. Pensées commerciales et professionnelles
11. Pensées patriotiques, politiques et historiques
12. Devises personnelles - Devises dédicaces

Les 12 catégories retenues

Une catégorisation, qui comme souvent dans ce type de travail, s'est heurtée à certaines difficultés. Par exemple, la devise « TRANSITUS UMBRAE TEMPUS NOSTRUM » (notre temps [ou vie] est le passage d'une ombre) est une devise religieuse (catégorie 1), puisque provenant du Livre de la Sagesse, mais c'est également une devise sur la fuite du temps et de la vie (catégorie 4) et doit donc figurer dans 2 catégories...

3 000 devises auront été étudiées au bout du compte, les résultats des travaux étant résumés dans l'ouvrage « Paroles de Soleil », édité en 2005 par Manuscrit-Université sous la forme de deux tomes d'environ 330 pages chacun.

« Paroles de Soleil » s'adresse à tous, aux curieux de toute nature, aux cadraniers amateurs ou professionnels à la recherche d'inspiration, à l'historien, au philosophe ou au sociologue, au linguiste ou à l'amateur d'art ou de patrimoine régional.

Il n'est bien entendu pas un simple recueil des 3 000 devises étudiées. Il présente des devises de cadrans solaires, tout en exposant les informations trouvées à leur sujet. Il permet en particulier de mesurer l'évolution de :

- la répartition des catégories par époque : au XVIIe siècle par exemple, les cadrans à devise religieuse représentaient 28 % du total, alors qu'au XXe, ce pourcentage tombe à moins de 9 %,
- la répartition des langues par époques, avec notamment la prédominance de devises en latin au XVIIe siècle, et une forte progression des devises en langues régionales au XXe,
- des sociétés : moins de devises religieuses appelant à craindre la dernière heure, plus de devises épicuriennes.

Le nombre de cadrans solaires recensés par la CCS a doublé en 20 ans, ce qui représente environ 30% de nouvelles devises non étudiées dans l'ouvrage paru en 2005. La formation d'un nouveau groupe de travail conduisant à terme à une nouvelle édition de « Paroles de Soleil » est donc logiquement considérée.

En attendant, la présente édition de cet ouvrage devrait pouvoir vous être utile pour choisir la devise que vous mettrez sur votre prochain cadran...

DEUX INVITATIONS BIEN DIFFÉRENTES À RÉFLÉCHIR SUR LE TEMPS...



À gauche, sur la façade de l'église Notre-Dame de Croaz-Batz à Roscoff dans le Finistère (France), une devise menaçante met en garde le passant : CRAIGNEZ LA DERNIERE HEURE.

A droite, sur ce cadran de l'artiste Benjamin Vautier (Ben) à Coaraze dans les Alpes-Maritimes (France), une devise en niçois LOU TEMS PASSO, PASSO LOU BEN (Le temps passe, passe le bien), la devise jouant avec le double sens de « ben » et Ben.

Olivier Escuder (oescuder@club-internet.fr) est botaniste au Muséum national d'Histoire naturelle (Jardin des Plantes) à Paris, où il est chargé d'études scientifiques et d'enseignements. Il a dirigé le groupe de travail sur les devises des cadrans solaires, au sein de la Commission des Cadrans solaires de la Société astronomique de France, tout au long de son existence (1998-2005).